Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 35 (2008)

Heft: 4

Buchbesprechung: "Hoi! Et après... Manuel de survie en suisse allemand" [Nicloe Egger, Sergio J. Lievano]

Autor: Wey, Alain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fidèle compagnon

Le charme d'un journal tient au fait qu'on peut l'emmener partout avec soi: dans le bus, au jardin, dans la salle d'attente du dentiste ou même dans la baignoire. Forte de ses articles variés, la «Revue Suisse» est pour moi un fidèle compagnon auquel je ne renoncerais pour rien au monde. J'espère de tout cœur qu'elle continuera à paraître sous cette forme pour les Suisses de l'étranger et me réjouis déjà du prochain numéro.

MARGI-MARIA DAHM, MÜNSTER, ALLEMAGNE

Une vision déformée du monde

La lettre d'Adrian H. Krieg ne peut pas rester sans contredit. Je ne me définirais aucunement comme partisan de la gauche, mais qualifier la «Revue Suisse» d'«instrument de propagande en faveur de la politique de gauche et du multiculturalisme» est cependant plutôt hors de propos. Toutefois, le contexte est clair: celui qui ne célèbre pas Monsieur Blocher, de toute évidence apprécié, est «de gauche». Ainsi, une partie de l'UDC est également classée. Monsieur Krieg – omen est nomen – fait manifestement la guerre à tout ce qui pense autrement que lui, mais qualifier les pays du tiers monde de paresseux et stupides n'est pas qu'une absurdité linguistique. Cela dit, je pense qu'il est tout simplement trop idiot d'expliquer quelque chose à un homme dont la vision du monde est de toute évidence déjà un peu déformée par la vie en Floride.

HEINZ LYNER, PRAGUE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Mauvais goût

J'étais tellement ravie de recevoir le numéro de juin de la «Revue Suisse»! Je l'étais, jusqu'à ce que je tombe sur le courrier de A. H. Krieg de Floride, dont les mots m'ont laissé un très mauvais arrière-goût. Je me suis même demandé s'il s'agissait d'une lettre authentique.

Le fait est que, quelles que soient nos visions, nous vivons tous sur une même planète et dépendons tous, en fin de compte, des autres pour notre survie. Un constat qui n'en deviendra que plus vrai dans les années à venir, lorsque les changements climatiques nous arracheront de nos confortables régions occidentales.

J'espère que Monsieur Krieg en prendra davantage conscience, malgré sa position avantageuse sans doute comparativement privilégiée, avant qu'il présume à nouveau de façon radicale que les nations du tiers monde doivent être «paresseuses et stupides». Il devrait peut-être voyager davantage, au moins au-delà des rivages de la Xénophobie et de l'Ignorance. De telles visions alimentent une réputation négative de la Suisse à l'étranger et me rendent assez triste et honteuse d'être Suisse.

ESTHER A. AUSTIN, MANCHESTER, GRANDE-BRETAGNE

Keep up the good work

Je suis un lecteur assidu de la «Revue Suisse». Suisse établi de longue date à l'étranger (au Royaume-Uni, aux États-Unis, au Japon et depuis 10 ans au Canada), je me réjouis de chaque numéro.

En ma qualité de président de la Swiss Canadian Chamber of Commerce (SCCC) à Toronto, j'ai organisé la cérémonie d'ouverture de l'Euro Soccer 2008. Fan de football, j'ai bien entendu tout particulièrement apprécié l'interview d'Umberto Barberis dans l'édition d'avril.

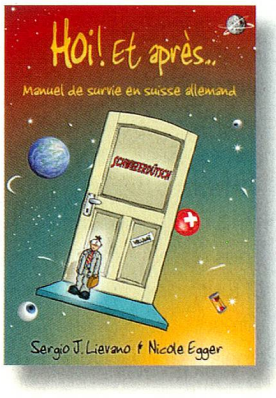
Keep up the good work et un grand merci pour toutes ces «news», à chaque fois aussi intéressantes.

ERNST NOTZ, TORONTO, CANADA

Ponts interlinguistiques

Pourquoi si peu de Romands parlent-ils le suisse allemand alors qu'ils ont appris le bon allemand à l'école? Brûlante et pourtant évidente question. Certains rétorqueront que le suisse allemand est une langue orale et non écrite, vivante et évolutive, et ceci avec raison. Pourtant il manquait un dictionnaire ludique et pédagogique qui puisse venir en aide aux gens de langue française mais aussi anglaise et allemande. Paradoxalement, ce projet est né de la rencontre de l'illustrateur anglo-colombien Sergio J. Lievano et de l'enseignante en allemand Nicole Egger à Zurich. L'expatrié ne trouvant pas dans les cours de bon allemand de quoi communiquer dans la vie de tous les jours, il apprit donc directement le suisse allemand avec sa professeur. Cette collaboration allait motiver l'élaboration du dictionnaire original de l'anglais au suisse allemand. Le résultat brille par ses attraits et ses dessins pédagogiques. En effet, Sergio J. Lievano travaille comme dessinateur de presse pour le Zürcher Oberländer et l'Anzeiger von Uster et l'humour est toujours de la partie. Comme le dit le traducteur Laurent Droz: «Le dico Hoi est une possibilité de se plonger dans le suisse-allemand sans grand effort et avec le sourire.» Il donne un certain nombre de clés et de trucs pour faire le pont entre l'allemand et le suisse allemand. En mise en bouche, il propose une introduction au suisse allemand, à son histoire, sa géographie et ses particularités régionales. De «l'histoire des dialectes» à «pourquoi les Suisses allemands n'aiment pas parler l'allemand, «Hoi! Et après» aborde tous les aspects pratiques pour s'immerger dans le pays du chansonnier Mani Matter. Il propose un équipement de base avec quelques 2000 mots et expressions nécessaires au quotidien classés selon différents thèmes: bavardages, invitations, l'amour, le bon mot au bon moment, au travail, le téléphone, l'e-mail et les SMS, la poste, les médias, manger et boire, la santé, le corps, les sentiments, en cas d'urgence, à la police, faire des achats, les vêtements, argent et banque, les transports, direction, à la campagne, les loisirs, la famille, les bébés, les âges, la maison, les voisins et les gérances, les chiffres, les toilettes, la formation, les couleurs, les animaux, le temps, la température, etc. «Hoi! Et après» enchaîne encore avec l'argot alémanique, les helvétismes et un dictionnaire de 1500 mots. Ainsi, «entendre» ne sera plus «hören» mais «losä». Et pour tout dire, les expressions suisses allemandes sont souvent drôles et musicales. Ainsi, une personne quelque peu snob se verra affubler du sobriquet «Schikki-Mikki».

ALAIN WEY



«Hoi! Et après... Manuel de survie en suisse allemand», Nicole Egger & Sergio J. Lievano, traduction Laurent Droz, Bergli Books, 2008.
«Hoi – your Swiss German survival guide», N. Egger & S. Lievano, Bergli Books, 2005.
«Hoi Zäme – Schweizerdeutsch leicht gemacht», N. Egger & S. Lievano, Bergli Books, 2006.
www.bergli.ch